

L'accompagnement psychologique et spirituel
de
Silvia Bercu-Swinden



Juillet 2017, avec Silvia à Meaux

Ariane Weinberger
arianeweinberger@gmail.com

Parcs d'Étude et de Réflexion – La Belle Idée

Sommaire

Préambule.....	3
Qui décide ?.....	4
Dans quel état veux-tu mourir ? C'est dans cet état que tu dois vivre !.....	4
Face à la mort : rendez-vous avec la vérité intérieure.....	6
Les plans psychologique et spirituel	7
Vivre dans l'instabilité	8
La dimension du futur	10
Le donner véritable.....	12
Quand je ne sais pas... ..	14
Présences et Coprésences	16
Tisser des liens sacrés.....	17
La "communauté psychique".....	19
La maladie de Silvia vue autrement... ..	21
Épilogue	24
Bibliographie.....	27

Préambule

Cet écrit relate l'expérience d'accompagnement de Silvia Bercu-Swinden, qui a été diagnostiquée, fin novembre 2016, d'un cancer du pancréas avancé (dernier stade).

Si j'avais fait le choix de faire une narration sur la construction d'une amitié entre deux personnes qui se connaissaient à peine — relation qui, avec le temps, acquit une dimension sacrée — ou si j'avais mis au centre de mon écrit le personnage de cette "sacrée Silvia" qui a su déclencher un véritable "tsunami" d'amour, de compassion et solidarité chez tant de personnes, cet écrit serait un hommage à cette "Silvia sacrée", ce modèle d'intentionnalité et de force de vie à toute épreuve... et il s'intitulerait alors :

« Merci Silvia ! À toi, qui, tel le Phénix, renaiss constamment de tes cendres ».

Si j'avais fait le choix de mettre au centre des techniques d'accompagnement, j'aurais dû écrire un manuel ; or, ce genre de guide existe déjà, grâce à des professionnels et à des bénévoles bien plus expérimentés que moi dans ce domaine. En revanche, j'aurais pu rendre compte des différents outils de travail intérieur, des enseignements et des pratiques spirituelles sur lesquels je me suis appuyée et desquels je me suis inspirée, au lieu d'y faire seulement référence et d'y intégrer quelques citations ; mais dans ce cas, j'aurais dû écrire un livre qui serait l'hommage à un sage, et que j'aurais intitulé :

« Merci Silo ! À toi, guide spirituel qui nous conduit au Sens et à la Transcendance ».

Mais j'ai fait le choix d'écrire le témoignage de mon vécu en tant qu'accompagnante novice, sans expérience préalable dans ce type de situation. Non pas un récit chronologique avec les différentes étapes parcourues, mais une synthèse de ce qui me reste de plus significatif en termes d'expériences, de découvertes, de compréhensions et d'apprentissages. De fait, ce récit a été motivé tout d'abord par la nécessité d'intégrer, grâce à l'écriture, cette aventure inédite et transformatrice qui dure depuis trois ans maintenant. Une aventure pas encore terminée, puisque Silvia est toujours parmi nous ; ce qui m'a d'ailleurs poussée à en accélérer l'écriture, afin qu'elle puisse en prendre connaissance et l'approuver de son vivant. Par ailleurs, il me tient également à cœur de partager toute cette expérience avec celles et ceux qui ont eu (ou qui auront) l'occasion d'accompagner à leur tour des personnes dites "en fin de vie", dans l'espoir d'apporter ma petite pierre à la construction d'une nouvelle culture émergente ; une culture offrant une vision différente de la vie et de la mort et, par conséquent, aussi de l'accompagnement du "grand passage".

...« Ensuite, nous irons vers les personnes les plus proches pour partager avec elles tout ce qui nous est arrivé de grand et de bon »¹...

En ce sens, j'appellerai mon récit : *« Reconnaissances »*.

¹ SILO, *Le Message de Silo* (Extrait de la *Cérémonie de Reconnaissance*), Éditions Références, Paris, 2010, p. 131.

Qui décide ?

Début décembre 2016, nous apprenons que Silvia est atteinte d'un cancer du pancréas au dernier stade et que son pronostic vital est de 3 à 11 mois grand maximum.

À cette époque, je ne suis pas particulièrement proche de Silvia, et cette mauvaise nouvelle ne fait que s'ajouter à toute une série de "secousses" (maladies graves et décès), ayant marqué cette année 2016. Je suis pourtant très touchée et, pendant plusieurs jours, l'image de Silvia m'obsède. Finalement, je l'appelle, malgré mes appréhensions. À ma grande surprise, la gêne initiale disparaît rapidement pour laisser place à une conversation de "cœur à cœur". Je lui demande comment elle se sent, ce qu'elle ressent, ce qu'elle envisage de faire. Silvia me témoigne à quel point cette conversation lui fait du bien. Cela m'encourage alors à la rappeler... Et à chaque fois, je me sens envahie d'une profonde affection, d'un grand calme, d'inspiration même, comme si je trouvais facilement les mots "justes" accompagnés de sentiments "justes". Et le retour positif de Silvia rétro-alimente et renforce tout cela. En raccrochant, je reste toujours avec la sensation que, là, il s'est passé quelque chose de "spécial", en moi, entre nous ; même si je ne pouvais pas dire quoi exactement.

Un mois plus tard, début janvier 2017, je me réveille avec l'image du rêve de la nuit : je suis à Londres, en train de faire un travail intérieur avec Silvia. Je repousse toute de suite cette idée car je ne me vois absolument pas dans le rôle d'accompagnante de fin de vie, je n'ai aucune expérience dans ce domaine, alors que d'autres amis l'ont... De plus, je suis moi-même prise dans des démarches médicales.

Mais malgré moi, ou plutôt, malgré "le moi" (mon égo), lorsque j'appelle Silvia, je m'entends lui demander si elle aimerait que je vienne. Pourquoi est-ce que je fais cela ? Je ne saurais l'expliquer. J'obéis à une "impulsion" qui n'a pas la saveur d'une "compulsion" ; c'est un élan qui a une saveur de cohérence, de justesse, de « *c'est ça que je dois faire* ». Et, lorsque je vois le visage de Silvia (par Skype) s'illuminer, mes dernières résistances volent en éclat et je m'engage...

Et, comme à chaque fois que cette Impulsion-Intention-Direction de tréfonds — ou "Dessein"—, se déclenche et prend le contrôle, tout s'accélère, tout s'organise avec une facilité déconcertante (dans ce cas : billets aux dates propices, prix intéressant, hébergement chez une cousine perdue de vue et ravie de me revoir et de me recevoir, etc.). Et, à peine quelques jours plus tard, je me retrouve dans l'avion !

Dans quel état veux-tu mourir ? C'est dans cet état que tu dois vivre !

Me voilà dans l'avion pour Londres. Les jeux sont faits... Je suis tout à coup prise de panique. Comme à chaque fois que je me trouve dans une situation délicate, je fais une profonde demande à mon *guide intérieur*² :

2 Le "guide intérieur" : cette présence intérieure dont les attributs de force, bonté et sagesse nous accompagnent et nous guident en cas de besoin. Pour certains, ce guide est une "voix intérieure" ou un "ancêtre protecteur" ou un "dieu intérieur", ou "le meilleur et plus profond de soi-même". Voir aussi le

Ô guide, qu'est-ce que je dois faire avec/pour Silvia ? Comment dois-je m'y prendre ? Avec quelle attitude, quelle posture intérieure ? Aide-moi !

À ma grande surprise — en effet, les réponses à mes demandes se présentent presque toujours de façon inattendue : je ne sais ni quand elles vont arriver, ni sous quelle forme —, j'entends une voix intérieure me dire ceci :

Dans quel état veux-tu mourir ? Je connecte alors, en mon for intérieur, à un état particulier, à une sorte de sentiment "zippé", comme une concentration de plusieurs absolus réunis en un seul. Puis, la voix reprend : C'est dans cet état que tu dois vivre ! Tout le temps !

Je comprends alors que c'est cela que je dois faire et que c'est cela que je dois transmettre. Ma "mission" prend alors une nouvelle signification : ce n'est pas à la mort que Silvia doit se préparer mais à la Vie, à la Vie qui transcende !

À présent, je peux atterrir avec joie. Comme c'est bon de travailler pour la Vie et de purifier tout ce qui s'y oppose ! Bien entendu, il n'est pas question de "nier" la mort, tout au contraire, il s'agit de l'affronter et de la surmonter, en s'occupant de ce qui vit et survivra et que même la mort (physique) ne peut arrêter. Du moins, c'est ainsi et avec cette saveur de certitude que je le ressens à ce moment-là.

Quant à moi, le "diktat" du guide intérieur deviendra une pratique attentionnelle dans mon quotidien : prêter attention à l'état dans lequel je suis. Cet état d'esprit (d'âme) "zippé", à la saveur si particulière, inoubliable, deviendra un précieux repère. La plupart du temps j'en suis loin, mais le fait même de m'en rendre compte produit un mouvement intérieur, comme si quelque chose se déplaçait, ou plutôt se replaçait, se remettait à sa place. C'est le retour à mon *centre de gravité intérieur*, le retour "chez moi", dans l'intimité de ma propre profondeur, là où règnent paix, force, joie, liberté... là où ce sont la bonté, l'amour et la compassion qui orientent ma vision et mon agissement dans le monde... là où tout devient intéressant, plein de sens, sacré même... D'ici, il n'y a qu'un pas pour faire "trempe" dans la Source... celle qui véritablement ressource.

« Aspirer à être installée dans cet état "tout le temps" : « Quelle utopie ! Quelle prétention ! », crie mon "trouble-fête intérieur" ! Cependant, j'entends aussi une autre voix plus profonde qui jubile : « Voilà ce que tout le monde souhaite au fond, voilà un projet qui vaut la peine, qui donne direction, qui ouvre le futur ! » Évidemment, je ne suis pas dupe, il s'agit de parcourir un long chemin, en commençant humblement par quelques expériences fugaces par-ci et par-là, puis de les rendre plus fréquentes, plus durables, jusqu'à ce que ces moments de bonheur véritable aient envahi la mémoire, la conscience, tout mon être...

Face à la mort : rendez-vous avec la vérité intérieure

Le travail avec Silvia m'a rendu plus humble... C'est seulement "en situation" que l'on peut réellement se connaître soi-même et connaître les autres. Nous ne pouvons pas vraiment comprendre une autre personne tant que nous n'avons pas vécu la même expérience ou situation qu'elle ; à moins que nous soyons capables de nous mettre à sa place, comme s'il nous arrivait ce qui lui arrive... Ladite "empathie" dont on parle si souvent et que l'on exerce si rarement...

Une chose est de croire que nous n'avons pas peur de la mort, théoriquement pour ainsi dire, et une autre chose est d'en avoir l'expérience, notamment dans une "situation limite", lorsque la "grande faucheuse" s'approche de nous... C'est à ce moment-là que nous pouvons valider, ou non, nos croyances, que, bien souvent, nous avons prises pour des certitudes.

C'est aussi dans ce moment-là que nous pouvons mesurer, avec vérité intérieure, le degré de notre foi³ en la transcendance ou, mieux, l'expérience que nous en avons...

Enfin, c'est dans cette situation de finitude, que l'on sait également où nous en sommes avec nos peurs en général, nos regrets, nos culpabilités, nos frustrations, nos ressentiments... et, inversement, avec notre paix d'âme, nos réconciliations (avec les autres, avec nous-mêmes, avec la condition humaine).

Et si cette situation d'accompagnement me servait pour m'entraîner à ma propre mort physique ?

En effet, le travail intérieur réalisé avec Silvia — dont la toute première requête était de l'aider à se réconcilier avec différents thèmes — me renvoie constamment à moi-même, comme un effet miroir. J'en profite alors pour faire mon propre "examen de conscience"...

Pendant cette première année d'accompagnement de Silvia, je me suis retrouvée à accompagner aussi une autre personne : ce fut un accompagnement de quelques semaines seulement, mais très intense (jour et nuit). Cette dame âgée en fin de vie était une "âme à livre ouvert", puisqu'elle verbalisait à voix haute tout ce qu'elle vivait intérieurement, même dans son sommeil.

Et si j'étais, moi aussi, un livre ouvert, que sortirait-il de ma bouche 24 heures sur 24 ? De quelle nature seraient mes pensées, réflexions, émotions... ?

Face-à-face avec la finitude, surgit la nécessité de méditer plus en profondeur sur nos croyances, sur le sens de la vie, sur la "fonction" de la mort, mais apparaît aussi le besoin d'un changement profond et essentiel !

³ Les degrés de la foi : négation, doute, croyance, recherche, foi/certitude, dans *Le sens de la vie* (discours de Mexico), SILO, *Silo parle*, Éditions Références, Paris, 2013, p. 45.

Les plans psychologique et spirituel

À un moment donné, Silvia ressent le besoin de réviser sa vie. Vont alors défiler ses meilleurs moments mais aussi les "grands classiques" : les souffrances que tout le monde connaît à sa façon, chacun selon ses propres expériences "traumatisantes", qu'elles soient biographiques, trans-générationnelles ou culturelles (des blessures, regrets, culpabilités, ressentiments, etc.)

Les travaux dits d'*Opérative* : catharsis et transferts⁴ ainsi que certaines *Expériences guidées*⁵, sans oublier le travail avec les rêves et leur interprétation⁶, seront l'axe principal durant les premiers mois. Un processus de réconciliation, je dirais même de purification mentale et émotionnelle. Dès lors, son énergie, bloquée dans des "nœuds" psychologiques souffrants, pourra se libérer considérablement et être investie pleinement dans l'épanouissement spirituel.

De fait, les travaux d'ordre psychologique, pour équilibrer et apaiser la conscience, seront peu à peu substitués par des travaux d'ordre existentiel et spirituel : des "voyages intérieurs d'exploration" ainsi que des pratiques et méditations inspirées principalement du livre *Le Message de Silo*⁷ et adaptées aux circonstances du moment.

Tout cela contribuera à construire un magnifique chemin de croissance intérieure, permettant à Silvia d'accéder à des expériences fondamentales et à un état quotidien avec chaque fois plus de cohérence, de paix, de force et de joie, au-delà des aléas de son corps.

Mais si je valide la grande valeur et l'efficacité des outils psychologiques, je confirme également que les problèmes d'ordre "existentiel", "spirituel", ne pourront être compensés ou résolus définitivement par rien ni personne.

Seule l'expérience transcendante est capable de déraciner les peurs et les contradictions de fond, celles liées à notre condition et constitution d'être humain.

Seule la rencontre avec le Sens nous permet de nous réconcilier en profondeur avec "l'inadmissible".

4 Les travaux de *catharsis* ont pour but d'évacuer les tensions profondes générées par des conflits psychologiques, tandis que les *transferts* visent à dénouer ces problèmes en produisant les changements et les réconciliations nécessaires au rétablissement de l'harmonie dans la conscience (paix d'âme). Voir chapitre *Opérative*, in AMMANN, Luis, *Autolibération*, Éditions Références, Paris, 2004 (inspiré de *Psychologie III*, dans SILO, *Notes de Psychologies*, Éd. Références, Paris, 2011, p. 233).

5 Ces récits visent à ce que la personne puisse s'identifier avec le protagoniste de l'histoire et effectuer un "voyage intérieur" qui l'amène à dénouer un problème. Voir SILO, *Expériences Guidées*, Éd. Références, Paris, 1997.

6 Weinberger Ariane, *Paysage onirique* <https://www.parclabelleidee.fr/monographies.php>

7 SILO, *Le Message de Silo*, Éd. Références, Paris, 2010. Ce livre décrit le chemin à parcourir, à travers l'étude, l'expérience et une humble méditation, pour convertir le non-sens de la vie en sens et plénitude, pour accéder aux espaces sacrés dans la conscience humaine. Il a donné naissance à un courant spirituel à travers le monde entier.

Seule la reconnaissance de notre véritable identité, la rencontre avec *Soi-même*, peut produire l'acceptation profonde de notre "moi psycho-physique" et éclairer sa raison d'être.

Seules la sagesse, la force et la bonté de nos *guides intérieurs* sont en mesure d'éradiquer notre désorientation, impuissance et ignorance de fond.

Seule la question insistante « *vers où vais-je ?* » réveille nos aspirations véritables et notre Dessein majeur, pour nous conduire à l'Essentiel.

Et c'est seulement dans les profondeurs de nos cœurs que nous pouvons trouver ce qui peut nous combler véritablement et durablement.

Enfin, c'est uniquement sur un Plan transcendantal que nous pouvons transférer et transcender la peur de la mort, lorsque nous faisons l'expérience, répétée, de notre propre immortalité.

Vivre dans l'instabilité

Silvia vit, tout comme ses proches, dans une grande instabilité. Son espérance de vie se raccourcit et se rallonge comme un accordéon, selon des lois inexplicables...

Tout d'abord, on lui annonce 3 à 6 mois de durée de vie, grand maximum un an, si toutefois elle supporte la chimio et que celle-ci fasse effet. Mais il se trouve que cette même chimiothérapie, qui pourrait prolonger sa vie, pourrait aussi la tuer, puisqu'elle agresse certains organes déjà très fragiles, notamment les reins. Un jour, elle apprend que ses examens sanguins sont si mauvais qu'elle doit se préparer à tout et à tout moment, mais le lendemain, tout se rétablit et le futur s'ouvre à nouveau... Parfois, la situation semble se stabiliser et le futur sur terre s'allonger, ce qui donne lieu à de nouveaux projets. Puis, revirement de situation et elle se retrouve à l'hôpital...



8 février 2019, Silvia fête ses 70 ans à l'hôpital

Mais, en général, elle en sortira juste à temps pour accomplir la plupart de ses projets...



Mai 2018, Forum humaniste à Madrid et journée au Parc d'Étude et de Réflexion de Tolède

C'est l'instabilité, l'imprévisible, l'impondérable... Comme pour nous tous qui vivons dans ce monde et tout particulièrement à cette époque ; mais dans son cas, c'est plus flagrant, la conscience ne peut pas fuir longtemps. Chaque jour, chaque acte, chaque événement compte, car il est vécu du point de vue de la finitude et/ou de la transcendance. Situation psychologiquement éprouvante, mais ô combien intéressante...

Une fois de plus, j'observe cette fine frontière entre, d'un côté la nécessité d'accepter la situation, de lâcher prise, car :

« Aller contre l'évolution des choses c'est aller contre soi-même »⁸,

et d'un autre côté, la nécessité de maintenir une puissante intention de vie avec des projets, car la conscience a besoin de se projeter vers le futur, et tant qu'on est "ici-bas", cela ne peut se faire sans images représentables, incarnées.

Il ne s'agit pas de forcer ou de lutter, ni de se résigner et renoncer, mais de se connecter profondément à soi-même et de demander avec force et avec foi pour que le meilleur se produise... Car, bien souvent, on saura ce qui aura été réellement "pour le mieux" seulement bien après... Et cela est valable non seulement pour Silvia mais aussi pour nous tous qui l'accompagnons.

Avec le temps, l'instabilité s'intensifiera sur tous les plans et il arrivera même qu'elle reçoive plusieurs "gifles" et "caresses" dans une même journée.

« Si pour toi le jour et la nuit, l'été et l'hiver sont bien, tu as surpassé les contradictions »... dit un autre des douze Principes⁹.

Mais comment la vie et la mort pourraient-elles être "bien" au même niveau ? Sans aucun doute, vivre plus longtemps est mieux, et c'est ce que Silvia veut. Mais d'un autre point de vue, qu'il s'agisse d'une "gifle" inattendue ou d'une "caresse" inespérée, cela semble produire chaque fois la même chose : choquer la conscience, la déstabiliser... Or, cette

⁸ SILO, *Le Message de Silo*, chap. XIII, *Les Principes*, p. 45.

⁹ Ibid.

situation de "déséquilibre" s'avère être une excellente condition pour apprendre à convertir l'altération : passer d'un état de "conscience perturbée" à un état de "conscience inspirée" ! C'est lorsque son moi psychologique est le plus déstabilisé que Silvia vivra ses plus grandes expériences intérieures...

Quant à moi, je n'ai jamais été aussi inspirée dans mon accompagnement que lorsque mon propre moi était fortement secoué (me sentir impuissante, ne pas savoir si je la voyais pour la dernière fois...).

Ainsi, pour revenir à la question qui nous occupe, le principe « *si pour toi le jour et la nuit sont bien...* » ne signifie pas forcément que le jour et la nuit (au sens figuré bien entendu) soient pareillement bien ; peut-être nous invite-t-il à nous rendre compte que nous pouvons tirer bénéfice des deux situations, que tout peut servir le Dessein évolutif. Or, dans le cas de Silvia, il est clair que tous les événements, informations, diagnostics, perspectives... aussi contraires ou opposés qu'ils aient semblé, auront accompli une même "fonction" : produire une "crise" et son corrélat : l'opportunité de croissance intérieure.

Mais le principe invite, selon moi, à aller plus loin encore. Lorsque l'instabilité extérieure devient la "normalité quotidienne", la conscience a besoin d'un ancrage qui permet une stabilité intérieure indépendante des fluctuations. La conscience cherchera, par nécessité, à dépasser sa forme "dualiste" si profondément enracinée : elle va se lasser de faire constamment la navette entre les opposés, pour s'enraciner dans un troisième point, dans une autre profondeur, dans le centre de gravité intérieur, là où l'on

«... reste en état de liberté intérieure, indifférent face aux illusions du paysage »¹⁰

La dimension du futur...

Au-delà de toute attente et de tout entendement rationnel-logique-scientifique, les pronostics classiques d'espérance de vie pour le type de cancer dont Silvia est atteinte, seront discrédités. Malgré les hauts et les bas, Silvia est toujours là, ayant explosé le délai maximum de presque trois années déjà.

Il semblerait que Silvia n'a pas le temps de mourir. C'est comme si elle disait, chaque fois qu'ILS viennent la chercher pour l'amener de manière définitive de l'autre côté : « *Ok, pas de problème, mais attendez-moi juste un chouia, le temps que je finisse ceci ou cela...* ». Mais, les "passeurs", de nos jours très travailleurs, regardent vite ailleurs, aperçoivent d'autres "âmes" qui semblent, pour ainsi dire, plus "disponibles" pour partir... et lorsqu'ils reviennent vers Silvia, ils la retrouvent, une fois de plus, occupée, avec un nouveau défi intérieur à relever...

Avec le temps, de plus en plus confinée dans son appartement, Silvia ne peut plus réaliser d'actions physiques, ni planifier de voyages, ni s'engager dans des projets à moyen ou à long terme, du moins sur le plan concret. Alors, ce sont ses projets internes qui la portent vers un

¹⁰ Extrait de la *Cérémonie d'Assistance*, SILO, Op.cit., p. 121.

futur chaque fois renouvelé. Maîtriser mieux ceci, approfondir cela, comprendre ceci et investiguer cela, puis l'écrire pour le partager avec d'autres... Ainsi, de palier en palier, elle avance et s'élève.

Bien souvent, après une longue conversation et à la fin de mes séjours chez elle à Londres, Silvia me remercie de l'avoir aidée à ouvrir le futur. Effectivement, je me rends compte qu'il s'agit là d'un thème capital : la dimension du futur ! Chaque fois qu'elle commence à "tourner en rond" intérieurement, comme si elle avait fait le tour des questions qui la préoccupaient ou plutôt l'occupaient, sa situation physique se détériore. J'accours alors pour lui dire au revoir et l'aider à faire un "dernier" travail, afin qu'elle mette son attention sur son "âme" plutôt que sur son "corps souffrant". Et à chaque fois, du moins jusqu'à présent, le travail en question lui permet non seulement d'avoir des expériences et des compréhensions nouvelles, mais, ô surprise, son corps récupère...

Aucun doute là-dessus : les "images traceuses", c'est-à-dire les projets, créent du temps, créent du futur, ouvrent et repoussent l'horizon temporel. Ce n'est pas par hasard que le mot "projet" vient du verbe projeter, autrement dit, (se) lancer en avant, donc vers le futur.

Cependant, de nos jours, c'est le "ici et maintenant", le sacro-saint présent, qui est en vogue. Certes, le "ici et maintenant" est important, notamment lorsqu'il s'agit de porter attention à ce que l'on vit dans le moment, au lieu de fuir dans le passé ou fuir en avant. Mais "vivre pleinement le présent" ne devrait pas devenir synonyme de "se limiter à vivre seulement dans le présent". Non seulement cela n'est pas possible, donc voué à l'échec, puisque la conscience a besoin des trois temps pour fonctionner, mais le véritable problème est que ce nouveau paradigme arrange bien une société dans laquelle le passé et le futur sont devenus des "voies de souffrances". Fâchée avec les désillusions du passé et angoissée par rapport à un futur incertain, voire apocalyptique, la société nous replonge dans le fameux mythe de fin du monde, avec la différence qu'aujourd'hui, il n'y a aucun sauveur à l'horizon.

Mais, après cette brève digression, et pour revenir à Silvia, j'observe qu'elle a récupéré le futur personnel que les médecins lui avaient enlevé, elle a également récupéré le futur spirituel que l'éducation athée lui avait enlevé, et enfin, elle est en train de récupérer aussi le futur socio-historique que notre société semble vouloir enlever... Ainsi, malgré son immersion quotidienne dans la triste actualité du monde et malgré sa situation vitale si limitée et parfois si douloureuse, son optimisme et son engagement avec ce monde et le futur, ne cessent d'augmenter — ses nombreux articles de presse en témoignent.

Force est de constater que vivre réconciliée avec son passé et sans peur de la mort, ouvre et embellit le futur. Et, à l'inverse, lorsque le futur brille de mille feux, cela change radicalement le registre du présent et du passé, en les dotant de sens. Et lorsque, de plus, la conscience est orientée par un dessein transcendant, un projet qui va au-delà de cette vie-ci, le ressenti est celui d'un futur infini...

Le donner véritable

L'accompagnement devrait être un acte libre, un acte cohérent (unitif), ce qui implique un "penser-sentir-agir" dans une même direction. Dans le cas contraire, on se sent tiraillé, déchiré entre la tête, le cœur et le corps, c'est-à-dire en contradiction.

Mais l'accompagnement de Silvia n'est pas une action ponctuelle telle que je l'avais imaginée au début. Comme les histoires de Shéhérazade dans *Les contes de Mille et une nuit*, une "séance de travail" donne lieu à une autre, et cela devient fréquent, régulier et par moments, quotidien même. Et comme chaque contact me demande un maximum d'ouverture, de disponibilité, d'implication, de connexion, d'inspiration... et que les sujets abordés sont profonds et les expériences vécues remuantes, bien souvent, je dois surpasser des résistances, des limites...

Longue conversation avec Silvia.

D'abord c'est une action dictée par la tête : je dois l'appeler, car elle en a besoin, je le sens, je le sais. Mais mon corps résiste et mon cœur n'y est pas totalement... Je dois faire un effort, mais sans forcer... Comment y arriver ?

En cours de route, quelque chose se transforme, s'ajuste, jusqu'à ce que je me sente en unité, en harmonie. Ma direction mentale de fond oriente l'action vers la cohérence.

Alors, je bascule dans une autre profondeur de moi-même, je "connecte" entièrement, et, à ce moment-là, comme par hasard, Silvia connecte également. Une loi en action. Je connecte les autres quand je suis moi-même connectée et engagée totalement (avec la tête, le cœur et le corps).

J'ai donc transformé, dans la marche, une action "morale" en un acte valable, c'est-à-dire en un acte d'unité intérieure. L'unité intérieure versus la morale, l'intentionnalité versus la mécanique...

Ces derniers temps, cela arrive de plus en plus fréquemment dans d'autres contextes également, grâce à l'auto-observation, et cette "conscience de soi" me permet de choisir entre différentes options et de rectifier mon regard, attitude, comportement, etc. Soit j'arrête tout de suite cet acte qui en réalité est contradictoire — indicateur : une tension dans la poitrine ou dans le ventre, une écoute distraite, des pensées parasites, une certaine impatience, etc.—, soit je continue en le rendant cohérent, avec comme indicateur : 1/la sensation de justesse en le faisant, 2/la sensation de croissance intérieure (quelque chose s'élève, s'améliore, se renforce en moi) et 3/l'envie de répéter des actions du même type¹¹. Et, après coup, je me sens toujours avec plus d'énergie et plus joyeuse.

Il arrive aussi que mes actes soient dictés par cette voix de tréfonds (ou impulsion, guide, dessein, intention évolutive... selon le nom que je lui donne) et que mon moi psychophysique tout entier y résiste, avec des arguments en général peu crédibles, du genre : « je n'ai pas envie », « ce n'est pas le moment », « pourquoi moi », « j'ai déjà assez fait »...

¹¹ Voir *L'action valable, unitive*, thème formatif, dans le *Manuel des Messagers*, p. 55.

Alors, ce "moi en résistance", cet "enfant capricieux" doit être convaincu ; je dois m'imaginer comment je me sentirai après avoir réalisé l'action en question. Tellement mieux ! Et si la résistance opposée est trop importante, je me rappelle l'action du "moment opportun" :

«Ne t'oppose pas à cette grande force, attends jusqu'à ce qu'elle s'affaiblisse et alors avance avec résolution »¹².

Enfin, dans le doute, je demande des "signes additionnels", peu importe s'ils proviennent de l'intérieur (par exemple un rêve) ou de l'extérieur (événements, coïncidences... que je pourrais interpréter comme des "confirmations" ou infirmations).

Mais, lorsque j'obéis à "ce quelque chose de supérieur", ou plutôt à "ce quelque chose de plus profond en moi", c'est comme si tout l'univers convergerait pour dénouer les difficultés et transformer l'impossible en possibles...

J'observe également les autres personnes qui accompagnent Silvia ; sa sœur, son mari, ses amis, les professionnels de la santé.

Dès qu'une personne est dans le don véritable, dans la fréquence "pour l'autre", sans réserves, sans conditions et sans dépendre des résultats extérieurs immédiats, cette personne s'illumine littéralement ! Elle irradie la bonté, la paix, la force, la joie, bref elle irradie cette douceur lumineuse et contagieuse qui vient de l'unité intérieure, cette unité qui se suffit à elle-même.

Inversement, dès qu'une personne est centrée sur elle-même (motivée par une morale extérieure, par le calcul, par l'affirmation, ou tout simplement par la mécanique, déconnectée d'elle-même et de son destinataire), elle devient identifiée, tendue, agitée, inquiète... en réalité elle souffre.

J'observe ce basculement d'une position à l'autre, chez moi et chez les autres.

Mais la cohérence est seulement complète lorsque, en plus du sentir-penser-agir alignés, j'applique aussi la «Règle d'or»¹³ qui est la dimension sociale de l'acte valable :

« Traite les autres comme tu veux qu'ils te traitent, et tu te libères »¹⁴.

Je redécouvre alors ce registre jubilatoire de "libération/liberté intérieure" : en réalité, je me libère de la contradiction sous-jacente à tant d'actes camouflés en actes valables. Et, quand je suis dans cette unité complète, véritable :

... c'est comme si l'autre était un autre moi-même, comme si la séparation habituelle entre moi et l'autre n'existait plus, et que paradoxalement cette non-séparation me permettait d'avoir plus de recul, plus de distance permettant de diriger l'action

12 SILO, *Le Message de Silo*, chap. XIII Les Principes, p. 45.

13 *La Règle d'Or*, thème formatif et séminaire, dans le *Manuel des Messagers*, pp. 83 ; 143.

14 SILO, Op. Cit., *Les Principes*.

intentionnellement, non pas de façon mécanique ou compulsif ; comme si je me traitais vraiment bien seulement quand je traite l'autre comme un moi-même et quand je me traite moi-même comme un autre (être cher).

... comme si le temps s'arrêtait... ; comme si je ne sentais plus ce "lourd paquet de tensions" que j'appelle "moi, le corps", comme si j'étais devenue un corps d'énergie, légère comme une plume, marchant sur des nuages...

... comme si tout était devenu possible, comme si tout était bien, comme si rien de mal ne pouvait arriver, comme si j'étais devenue indestructible, immortelle ; comme si j'étais une force irrésistible qui ne connaît aucune résistance sur son passage...

Je comprends mieux à présent ce lien inséparable entre conscience de soi et unité intérieure ; entre unité intérieure consciente d'elle-même et transcendance immortelle.

Quand je ne sais pas...

Accompagner, c'est être au service de l'intention de la personne que nous accompagnons. Il ne s'agit pas de projeter sur elle mes propres souhaits et encore moins de les imposer. Il s'agit de "sentir" ce dont la personne a réellement besoin et de l'aider à ce qu'elle le découvre par elle-même, puis de l'aider à le réaliser ; ou bien de respecter ce qu'elle veut, même si l'on pense autrement. Cela exige de mettre mon "moi" de côté (mes croyances, attentes, jugements, désirs personnels), d'avoir une neutralité bienveillante, une disponibilité totale, une grande ouverture mentale et émotionnelle afin de pouvoir accueillir l'univers de l'autre en moi. En somme, je dois m'effacer, devenir comme vide ou transparente, tout en étant intentionnelle et totalement engagée.

Et puis, il y a la question de l'affection. Ce sentiment donne de l'élan, c'est une "entrée". Mais ensuite, ce même sentiment devient un empêchement car il me fait perdre le recul, je m'identifie à l'autre et deviens inefficace. Il me faut donc aller plus profond en moi-même, aller là où se trouve une affection plus profonde, plus pure, moins personnelle. Je peux me convertir alors en un "instrument", pour réaliser au mieux, avec mes aptitudes, ce qui ne vient pas "de moi", tout en étant "en moi" ou passant "par moi".

Avec le temps, je commence à mieux maîtriser le procédé.

Connexion avec mes meilleures intentions et mes meilleurs sentiments. J'essaie de sentir ce dont Silvia a réellement besoin pour faire son travail et ce dont moi j'ai réellement besoin pour l'accompagner. Je constate que je n'en sais rien. Je ne sais pas, je ne peux pas ? Après la "vexation", le dé clic : mon ignorance et ma limitation m'exigent de puiser cette connaissance et cette capacité ailleurs, dans mes profondeurs !

Je fais donc une "demande" et m'en remets à cet "espace des Certitudes", où vivent les guides les plus puissants, la Connaissance, la Bonté, la Force. Je me connecte également aux amis en coprésences... et je me lance avec foi...

Je n'induis rien, je ne force rien, j'attends que quelque chose surgisse... et, à un moment donné, je me sens traversée par l'inspiration avec la saveur que « c'est ça ». Dans cet état, je sais. Je sais ce que je dois faire ou dire, et bien souvent je suis totalement surprise de ce qui sort de ma bouche et de l'impact que cela produit. Et je sais aussi quand je dois laisser s'installer le silence... pour laisser Silvia trouver par elle-même... ou pour que se produise "l'Inattendu" !

Je suis engagée entièrement, la tête, le cœur et le corps sont lancés dans une même direction... Je sens Silvia de l'intérieur, je ressens ses peurs, ses nécessités, ses joies, ses commotions... pourtant je reste dans mon propre "centre", sans "craquer" ni "m'emballer", j'arrive à garder la distance dont j'ai besoin pour l'aider. Je ressens de la compassion sans être identifiée. Je contrôle le dosage, les proportions, la vitesse, le ton... : là je dois ralentir, ici je dois accélérer, là je dois insister, ici je dois lâcher, là je dois dire avec douceur, ici avec fermeté, là je dois laisser le vide...

Je me sens "vide", "transparente", on dirait que je suis "passive", alors qu'en réalité je suis très active, avec une grande concentration d'écoute et, dans le même temps, dans une sorte d'"oraïson intérieure" (je demande/prie pour qu'elle puisse se détendre, connecter, approfondir, transférer, s'inspirer...). Quel paradoxe !

Comment cela fonctionne-t-il ? Je suis dans un espace intérieur plus profond, là où « *il y a d'autres choses qui se voient avec d'autres yeux* »¹⁵. C'est magique, mais ce n'est pas de la magie. Tout cela repose sur des "lois" que Silo décrit magistralement, notamment dans *Notes de Psychologie*¹⁶.

Aussi, je ne transmets pas seulement des mots, des consignes, je ne fais pas que lire, je fais moi-même l'expérience de ce que je dis, et cette expérience se projette, se partage, se transmet...

Et avec le temps, cela fonctionne même dans les conditions défavorables, par exemple à l'hôpital — dans une salle avec plein d'autres malades, des allées et venues, du bruit, etc. —, ou dans un moment où Silvia est en baisse d'énergie, ou lorsque je suis moi-même fragilisée (faim, fatigue...). En somme, c'est comme si je pouvais entrer dans cet état d'inspiration "à volonté". Quel merveilleux cadeau !

Par ailleurs, je prends conscience que le fait de projeter intentionnellement sur une personne notre amour et nos meilleurs souhaits, est en réalité une "Projection de la Force", projection de cette énergie de qualité supérieure, sacrée. Cela fonctionne même à distance. Comment ne pas faire le lien avec les *Cérémonies de Bien-être*¹⁷ !

¹⁵ « *Il y a d'autres choses qui se voient avec d'autres yeux et il y a un observateur qui peut se placer autrement qu'à l'accoutumée* », SILO, *Commentaires au Message de Silo*, Éd. Références, Paris, 2010, p. 9.

¹⁶ SILO, *Notes de Psychologie* (Psychologie IV).

¹⁷ Il s'agit d'une cérémonie où l'on envoie du Bien-être à des personnes en nécessité ; c'est l'une des sept expériences (appelées aussi "cérémonies") proposées dans le livre *Le Message de Silo*.

Présences et Coprésences

« N'importe pas que tu es seul dans ton village, dans ta ville, sur la Terre et dans les mondes infinis », dit l'une des méditations du Chemin¹⁸.

Silvia fait rapidement l'expérience qu'elle n'est pas seule. Des amis de différents pays viennent lui rendre visite, de nombreuses "communautés du Message de Silo"¹⁹ l'accompagnent mentalement lors de leurs Cérémonies, en lui envoyant toute la Force et le Bien-être dont elle a besoin...

Ces pratiques deviennent une grande expérience intérieure pour ceux qui les réalisent et, comme Silvia est tellement réceptive, elles deviennent un effet démonstratif de l'efficacité de "notre technologie mentale de pointe". Je suis en effet convaincue, tout comme Silvia, que toutes ces Demandes et Cérémonies réalisées par tant d'amis et avec autant d'assiduité, ainsi que son propre travail intérieur si permanent, ont joué un rôle capital dans son processus physique que le corps médical a qualifié de « *totalelement atypique* ».

En effet, à plusieurs reprises, Silvia se retrouve dans une situation critique devant laquelle les médecins baissent les bras ; pourtant elle "ressuscitera" chaque fois, comme par miracle, tel un Phénix qui renaît de ses cendres, encore et encore. Certes, le corps est déterminé, mais Silvia est imprévisible, tout comme est imprévisible le Plan transcendantal lorsqu'il fait irruption en nous et qu'il opère à travers nous.

Cependant, l'action du Plan transcendant passe par le "moi psycho-physique" : nos qualités, nos capacités... Ainsi, chaque accompagnant interviendra au bon moment, avec sa particularité, sa spécialité ; chacun son rôle, sa fonction indispensable sur les différents plans tangibles et/ou intangibles.

Moi non plus je ne suis pas seule, grâce à la coprésence des amis, je me sens accompagnée pour accompagner.

J'ai l'impression de faire partie d'un merveilleux orchestre de virtuoses. Là, je suis debout pour faire mon petit "solo" avec mon instrument... demain ce sera un autre, après-demain encore un autre, chacun avec son instrument spécifique. Chacun selon ses possibilités, ses vertus, sa forme...

*Mais qui est donc ce "chef d'orchestre" invisible et pourtant si présent et efficient ?
Et qui a écrit cette divine symphonie ?*

La coprésence des amis devient pour moi une "entrée" dans les états inspirés.

Et lorsque c'est à mon tour de jouer, l'orchestre coprésent me soutient, il m'accompagne avec sa musique de tréfonds... Je flotte dans cette coprésence que je

18 L'une des méditations du Chemin (3^{ème} partie du livre *Le Message de Silo*) p. 152.

19 Les participants des « Communautés du Message de Silo » se retrouvent régulièrement, dans une petite salle, ou dans la maison de quelqu'un, ou encore virtuellement (Skype, whatsapp) pour étudier et pratiquer ensemble les méditations et expériences (ou cérémonies) proposées dans le livre *Le Message de Silo*.

ressens comme une sphère lumineuse qui nous enveloppe (Silvia et moi), une Lumière que j'inspire, que j'absorbe,... car en elle sont l'amour, la bonté et l'énergie dont j'ai besoin pour le travail que nous faisons...

La coprésence des amis devient alors un "pont", avec les espaces où vivent mes "guides" et mes "dieux"... Un espace dans lequel je puise l'inspiration nécessaire pour dire et faire ce qu'il faut dire et faire au moment opportun ; un espace depuis lequel je pénètre dans un ultime "Centre de pouvoir", et duquel je reviens avec des Certitudes.

Les guides profonds, les guides du Profond, accompagnent Silvia également. En effet, elle découvrira vite que son propre monde intérieur est peuplé de forces d'amour et de compassion qui surgissent pour l'aider à avancer sur son chemin vers la Lumière. Quelle grande émotion lorsqu'on se sent ainsi protégé, guidé, conseillé, enseigné... Quelle grande commotion partagée lorsqu'enfin, elle prendra conscience que les attributs (force-bonté-amour-compassion-sagesse...) de ces "entités", ne sont autres que ses propres vertus allégorisées et extériorisées, ou plutôt les attributs de son "moi profond et transcendant", de son "centre lumineux". Tout cela va créer de nouvelles coprésences très intéressantes.

Par ailleurs, Silvia est tout le temps coprésente dans ma vie quotidienne. Elle s'enracine dans mon cœur, dans mon paysage intérieur et, bien souvent, elle est omniprésente tout comme les sujets de fond associés à notre travail (la finitude, la réconciliation en tant qu'expérience spirituelle profonde, le changement profond et essentiel, la foi-certitude de l'immortalité transcendante...). Mais surtout, elle est coprésente comme un modèle à suivre : comment laisser mon corps gagner la bataille à cause d'une petite fatigue, alors que Silvia, malgré son état douloureux et diminué, fait triompher sa force, son intentionnalité, son humour, sa joie... ?

Tisser des liens sacrés

Avec Silvia, l'expérience de communication devient une expérience de communion. Une sorte d'interpénétration d'âmes. C'est comme si j'étais en elle et elle en moi. Puis, nous sommes tellement synchronisées mentalement et énergétiquement, que se produit une "fusion". Mon expérience est son expérience ; et son expérience devient la mienne. Je fais le lien avec ce que Silo, en 1997, nous avait dit : « Lorsque j'approfondis en moi et toi tu approfondis en toi, nous nous rencontrons ».

Cette expérience n'est pas totalement nouvelle pour moi, je l'avais déjà expérimentée avec d'autres, surtout avec mon entourage proche, mais à force de vivre si fréquemment cette qualité de communication, elle deviendra ma nouvelle référence de base, ma nouvelle exigence dans la vie relationnelle.

Silvia est en moi et moi je suis en elle. La communication devient une communion d'âmes, une expérience sacrée. Et, même si nos corps sont encore là, si nos bouches prononcent des paroles, en réalité nous disparaissions (ou plus exactement notre identité psychologique disparaît) ; nous sommes "ailleurs", très loin à l'intérieur de nous-mêmes, là où il n'y a plus de séparations, plus de différences,

seulement une danse fusionnelle d'intentions, d'aspirations dans une même direction. Et le plus intéressant : nous en sommes totalement conscientes et pouvons en jouir d'autant plus intensément.

J'en conclurai qu'en réalité, la véritable communication se déroule à un autre niveau, dans un autre espace mental, et que sa dimension matérielle ou "formelle", qu'elle soit physique ou virtuelle, n'est qu'un reflet, une réplique, une matérialisation ou "projection" de cette communication ayant lieu sur un autre plan. Et inversement, la communication "ici-bas" doit servir d'"entrée" ou de "tremplin" pour qu'on puisse se catapulte ensemble dans d'autres régions plus subtiles, plus pures, plus profondes, là où les relations sont sacrées.

Dans cette forme de relations construites avec amour, compassion, unité intérieure comme "matériaux de base", se développe un "principe", une "substance", une "énergie", un "quelque chose" qui unit, qui unifie et qui survit... C'est dans cette "qualité" de relation que peut naître l'"esprit immortel" et que se "tricote" l'échelle vers la transcendance...

Et lorsque nous sommes plusieurs, et même nombreux à vivre cette forme d'expérience relationnelle... Et lorsque ce qui nous unit n'est pas pour mieux nous défendre contre un ennemi (réel ou imaginaire) ni pour le détruire, mais pour le beau et le bon qu'ensemble nous pouvons produire... Alors nous transformons la dimension fonctionnelle ou simplement plaisante des relations humaines en une construction sacrée sur terre, celle d'une "famille humaine intentionnelle".

Quelle chance de participer à cet incroyable travail d'équipe — la disponibilité, la générosité, la bonté, l'amitié, le soutien, l'affection de tant de personnes sur tant de plans différents — dans ce monde déstructuré, où les relations sont corrompues par le calcul et la cruauté. Comme c'est important, par les temps qui courent, de créer des ensembles capables d'inverser cette inhumanité, de transcender les frontières, même celles qui sont spatio-temporelles, où le sentiment d'appartenance n'a plus rien à voir avec l'instinct tribal d'un moi peureux en quête de sécurité et d'identité, mais avec le sentiment de faire partie de quelque chose de "très grand", d'une communauté d'êtres purs, fussent-ils vivant ou défunts, humains ou divins.

Merci les amis de renforcer ma foi dans l'être humain du futur !

Merci à toutes nos petites et grandes communautés en action !

Merci à ce courant de bien-être dans lequel nous nous baignons ensemble, transformant une situation dramatique en une expérience de paix, de force et de joie profondes... en une communion, en un festin divin !

J'entrevois le peuple psychique en devenir...

Je me sens enfin appartenir à l'Avenir.

La "communauté psychique"

Et comment fonctionne cette communauté psychique ? Prenons l'exemple de son mode de connexion dont la base est l'intuition et la communication d'âmes ou "l'intersubjectivité". Ces phénomènes peuvent bien sûr être expliqués, mais ici je voudrais seulement les illustrer par quelques exemples, à mon sens, très parlants.

Je viens d'arriver à Londres, à l'hôpital. Brève salutation à Silvia qui se trouve dans un état très faible, puis c'est l'heure de la cérémonie quotidienne virtuelle (par whatsapp, avec plusieurs amis de différents pays). Je me connecte avec le besoin d'y trouver l'inspiration pour le travail du lendemain avec Silvia. De quoi a-t-elle réellement besoin dans ce moment de processus ? Et par quoi commencer ?

Cérémonie de l'Office²⁰. Rosita (au Chili) propose de méditer sur « Qui suis-je ? » et « Vers où vais-je » ? Cela résonne en moi immédiatement, comme si elle m'avait donné la réponse à ma question coprésente (le thème à approfondir avec Silvia le lendemain).

Puis, à la fin de la cérémonie, lorsqu'il s'agit de concentrer le mental sur ce dont nous avons réellement besoin — dans ce cas, sur ce dont Silvia a le plus besoin — m'apparaît, de façon inattendue, la figure de Silo disant « C'est ainsi qu'il faut faire ». Étrange... Mais je me fie à mon ressenti pour interpréter que c'est bien ce travail du « qui suis-je ? » que je dois faire avec Silvia et qu'il (Silo) nous guidera, inspirera...

Après la cérémonie, je demande à Silvia de commenter son expérience. À ma grande surprise, elle me raconte qu'à la question « de quoi j'ai réellement besoin », elle s'est entendu dire : « de Silo ». Elle l'a appelé et c'est moi qui l'ai vu ! Quel travail d'équipe !

Le lendemain, nous travaillerons effectivement sur ces questions fondamentales (« qui suis-je ? » et « vers où vais-je ? »), sous la forme d'un "voyage intérieur d'exploration", de manière improvisée, ou plutôt inspirée car, dans ce parcours d'images, j'incorpore Silo en tant qu'accompagnateur ! Silvia aura effectivement de belles expériences et, surtout, toute une série de compréhensions de fond.

Le soir, cérémonies quotidiennes virtuelles. Office. Antonio (à Londres) propose la méditation sur le principe suivant :

« Tu résoudras tes conflits lorsque tu les comprendras jusqu'à leur ultime racine, non quand tu voudras les résoudre ».

Ce qui synthétise précisément le travail de l'après-midi, alors qu'Antonio, n'en savait rien ! Mais cela ne se termine pas là. À la fin de la cérémonie, Silo m'apparaît de nouveau, et, cette fois-ci, je le vois faire l'« Imposition de la Force »²¹ à Silvia.

20 Cette pratique précédée d'abord d'une relaxation puis d'une brève méditation, vise à prendre contact avec notre Force intérieure, cette énergie qui anime le corps et le mental, pour la diriger vers un objectif précis (nécessité, aspiration, projet, solution d'une situation délicate, ...)

21 La cérémonie d'"Imposition" est l'une des huit Cérémonies proposées dans *Le Message de Silo*, p. 101.

Or, Silvia avait raté la fin de la cérémonie, puisqu'une infirmière était venue lui faire une piqûre juste à ce moment-là. Je lui raconte donc mon expérience à moi, et elle est très émue...

Du coup, le lendemain, je guide à Silvia une *Cérémonie d'Assistance*, que je me permets d'adapter, puisque, une fois de plus, j'y incorpore Silo comme accompagnateur, qui à un moment donné lui fait une *Imposition de la Force* ; de fait, cela lui donnera l'énergie mentale nécessaire pour vivre une expérience significative.

Le soir, cérémonie virtuelle. Dario (au Chili) propose, comme "par hasard", que nous méditations sur ce passage du Regard Intérieur²² :

« Cette énergie en mouvement pouvait "se rendre indépendante" du corps, tout en gardant son unité.

Cette énergie unie était une sorte de "double corps" (corps énergétique), qui correspondait à la représentation cénesthésique que l'on a de son propre corps à l'intérieur de l'espace de représentation...

L'énergie dédoublée (c'est-à-dire imaginée "à l'extérieur" du corps, ou "séparée" de sa base matérielle) soit se dissolvait en tant qu'image, soit était représentée correctement, en fonction de l'unité intérieure de celui qui opérait ainsi...

Ceci modifiait complètement aussi bien ma conception de la vie courante que celle de la vie après la mort. Par ces pensées et ces expériences, je perdis de plus en plus foi en la mort et, depuis lors, je ne crois plus en elle, de même que je ne crois pas au non-sens de la vie ».

(cf. chapitre *Manifestation de l'Énergie*)

Cet extrait correspondait exactement à ce que Silvia venait de vivre, empiriquement, quelques heures auparavant. Une fois de plus, Dario n'en savait rien ! Toutes ces "coïncidences" m'émeuvent profondément.

Et pour finir ce chapitre sur une note rigolote, voici une petite anecdote.

Car, si pendant ces années se sont produites de nombreuses occurrences et concomitances, voire "bizarreries", l'une d'elles vaut le coup d'être racontée :

Fin 2018, je propose à Silvia de méditer sur ce dont elle a réellement besoin pour 2019 et de me le dire une fois que sa Demande aura été formulée avec clarté, afin qu'on puisse la relayer de manière renforcée, le 31 décembre, avec les amis réunis dans le Parc de *Punta de Vacas* (en Argentine) et, plus précisément, depuis la Salle (de méditation), ce lieu si spécial.

22 Première partie du livre *Le Message de Silo*.



Chose faite, nous faisons la fête... Nous sommes convaincus que la Demande de Silvia (et la nôtre) parviendra... à qui de droit...

Silvia nous rapportera le lendemain que, sur le point d'effacer un mail "parasite" — une publicité qui, au lieu d'arriver dans les "spam", est arrivée dans sa boîte principale — elle se rend compte de son contenu étrange : une jeune femme, avec un téléphone, affirme :

« *Pedido recibido con exito* » (en français : « *Demande reçue avec succès* ») !



De plus, le texte est en espagnol (langue maternelle de Silvia et la langue du pays, depuis où nous relayons sa Demande), alors qu'en Angleterre (où elle habite), les publicités sont en anglais.

La maladie de Silvia vue autrement...

Pourquoi une personne meurt-elle d'une certaine façon et non pas d'une autre, à un certain moment et non pas à un autre... ? Serait-ce l'œuvre d'un "dieu du hasard" totalement aléatoire ? Et l'intentionnalité, quelle part joue-t-elle dans une destinée ?

Mais au-delà des croyances que nous pouvons avoir, et en faisant abstraction des expériences mystiques qui pourraient nous donner encore d'autres pistes, empruntons le

point de vue du sens : quel sens pourrait avoir cette situation, non seulement pour la personne malade, mais aussi pour son entourage et toutes les personnes impliquées ?

Quel sens donner alors à la maladie de Silvia ? À quoi a servi tout ce processus ?

Concernant Silvia, il est clair qu'en se préparant pendant trois ans au "grand passage", elle a réussi à surmonter la peur viscérale de la mort et à configurer un Dessein pour une vie "au-delà". Il est tout aussi certain que le chemin qu'elle a parcouru l'a profondément transformée psychologiquement et spirituellement, ce qui lui évitera, peut-être, d'avoir à le faire dans les "espaces intermédiaires", lui permettant d'entrer directement dans la plus belle des Lumières... (point de vue n'engageant que moi). Qui plus est, elle a vécu bien plus pleinement pendant une grande partie de la durée de sa maladie que lorsqu'elle était en bonne santé. Enfin, grâce à sa direction mentale toujours orientée vers les autres, elle a profité de son processus de croissance intérieure pour transmettre amplement ses nouvelles expériences et compréhensions, à travers de nombreux articles pour l'agence de presse *Pressenza*²³, ainsi qu'à travers ses témoignages directs, notamment à des personnes atteintes de maladies graves tout comme elle, et qui avaient besoin de soutien psychologique et spirituel.

Quant aux répercussions positives sur son entourage, la liste d'exemples serait trop longue pour tous les mentionner. Aux personnes concernées de faire leurs propres témoignages !

Voici cependant, à titre d'exemple, le cas de sa sœur Lucy, venue exprès d'Argentine, et qui se retrouve à vivre à Londres depuis trois ans déjà, au lieu de quelques mois comme initialement prévu. Elle me témoigne que grâce à tout ce temps, elle a pu se rapprocher de sa sœur et mieux la connaître, elle a pu se qualifier davantage dans l'utilisation des outils de travail intérieur "siloïstes" et vivre des expériences spirituelles profondes. Elle en a profité aussi pour apprendre l'anglais, pour se faire de nouveaux amis... Et elle a eu l'opportunité de se sentir utile, de faire des actions valables dont elle commence à ressentir les effets transformateurs ! Enfin, elle s'est rendu compte de la qualité de ses amitiés en Argentine, qui, depuis son départ, la soutiennent à distance, moralement et aussi sur le plan tangible (prenant en charge ses affaires domestiques, son chien, etc.).

Sur un autre plan, le petit trio (Silvia, son mari Jon et sa sœur Lucy) est devenu un véritable "centre" qui rayonne et attire : plusieurs amis perdus de vue sont "réapparus", d'autres amis géographiquement éloignés sont revenus habiter à Londres, de nombreux amis de différents pays se sont succédés pour leur rendre visite... et petit à petit, une "communauté" s'est construite... ; cela aussi, en grande partie, grâce à Jon son mari, qui, en plus d'être un "super hôte", organise les cérémonies quotidiennes, physiques et virtuelles, de manière imperturbable, "contre vents et marées", afin que tout continue, même lorsque Silvia est hospitalisée.

23 Agence de presse internationale (Humanisme, Non-violence, Droits humains, Désarmement et Non-discrimination). <https://www.pressenza.com/fr/>



Pour conclure, la maladie de Silvia, situation a priori dramatique, s'est avérée être une formidable opportunité pour que le meilleur puisse se réveiller et s'exprimer, que des peurs et des résistances puissent être surmontées, que des réconciliations puissent avoir lieu, que des actes valables puissent être réalisés, que les questions de la finitude, du sens et des croyances sur la transcendance soient soulevées, que des priorités soient réordonnées, que des changements de regards et de comportements puissent se produire, que des expériences sacrées puissent être vécues, que l'amour et la compassion puissent être approfondis, que "ce quelque chose" qui nous unit puisse grandir, que des enceintes et communautés physiques, virtuelles, psychiques puissent se former et rayonner, et enfin, pour que notre "courant de bien-être" puisse se renforcer, déborder et inonder chaque fois plus d'âmes nécessiteuses ou en quête.

Alors, quand j'observe tout ce que le "phénomène Silvia" a produit, je me rappelle, une fois de plus, de cette cérémonie lors de laquelle j'ai vécu une expérience de contact avec mon père décédé, et où il m'avait transmis — ou bien ce que ma conscience a traduit comme étant un message de mon père, suite à une incursion dans les espaces sacrés — ce qui suit :

« Même si vous ne vous en rendez pas compte, vu d'ici, tout est Bonté ! »

À cette époque, je ne m'y attendais pas et je ne comprenais pas... même si au fond de moi, cela résonnait, comme si je "savais" que toute situation, quelle qu'elle soit, favorable ou adverse, était une opportunité pour changer, réparer, grandir, évoluer, transcender...

Et depuis lors, peu à peu, s'est installé en moi un nouveau regard qui me fait voir la plupart des événements et situations avec d'autres critères, d'une autre réalité.

Épilogue

Silvia est partie, au petit matin du 1^{er} avril (2020), et cette fois, il ne s'agit ni d'une fausse alerte ni d'un "poisson d'avril". Finalement, c'est la leucémie qui a eu raison d'elle. Du moins, c'est la version officielle...

À moins que notre amie n'ait profité de ce moment historique inédit pour "filer à l'anglaise" ? « *Confinement planétaire ? Ok, moi je fais mon voyage interstellaire !* ». D'ailleurs, dès qu'elle a reçu la sentence médicale, elle m'a envoyé un petit message disant : « *Ça y est, à présent je dois me préparer au "lancement"* ».

Fidèle à elle-même, en bonne rebelle, sans aucun respect pour les "temps", Silvia a vécu 3 fois plus longtemps que pronostiqué initialement par le corps médical, et elle est partie 3 fois plus rapidement qu'annoncé par ces mêmes spécialistes, suite aux derniers résultats de ses analyses : elle en aurait eu pour quelques semaines, puis non, plutôt pour quelques jours... Mais Silvia a décidé de partir en quelques heures... Tout en douceur...

.... et accompagnée par son mari (à son chevet) et plus de 60 amis de différents pays (virtuellement). « *N'importe pas que tu es seule...* », retentit la voix de sa sœur, en début de cérémonie de cette soirée si particulière...

Et comme au tout début de ce récit, je demande : « *Mais qui décide ?* »

Revenons quelques jours en arrière. Pas de nouvelles de Silvia depuis 2 jours. Jon, son mari, me dit qu'elle a très peu d'énergie et qu'elle dort beaucoup... De plus en plus d'amis de différents pays se joignent à la cérémonie virtuelle quotidienne pour lui envoyer le meilleur, dans ce moment particulier... Personnellement, je participe déjà à une autre communauté virtuelle (avec des personnes de la ville où j'habite), dont les cérémonies se réalisent quasiment à la même heure... Mais aujourd'hui, tout comme hier d'ailleurs, je ressens le besoin d'enchaîner et de participer aussi à l'enceinte internationale de Silvia.

Or, des phénomènes "étranges" se produisent ce soir-là :

Alors que je m'apprête à commencer ma cérémonie locale, je suis envahie d'"interférences" : mon mental est inquiet et mon cœur agité ! « *Il faudra absolument qu'on fasse la Cérémonie d'Assistance pour Silvia ce soir, mais si je le propose, on me demandera certainement de la lire, et si je le fais, il n'y aura pas de "prochaine fois", je le "sais", Silvia ne reviendra pas, et je ne veux pas assumer cela...* ». Je suis dans tous mes états !

Tandis que tout se bouscule dans ma tête, mes actes se rendent indépendants de ma volonté : j'appelle un ami au Chili, lui demandant de proposer l'Assistance lors de la cérémonie pour Silvia et surtout de se proposer pour la lire (connaissant la grande charge affective que Silvia a pour lui). Il accepte, mais en réalité, je ne lui laisse guère le choix...

Rassurée, je retourne à ma cérémonie locale. Puis, je bascule sur l'"enceinte Silvia", avec quelques minutes de retard. Je ne veux, bien sûr, rien manquer, mais une fois de plus mon corps bouge sans ma permission, comme mû par autre chose que la raison : je remonte au premier étage de ma maison, pour chercher le livre *Le Message de Silo* dans sa version espagnole. Je ne le trouve pas tout de suite. Je me fais disputer par la voix de la raison : « *Mais quelle imbécile tu es, en train de perdre du temps à chercher un livre dont tu n'auras pas besoin alors que les amis sont déjà en train de mettre en route la cérémonie, sans toi...* ». Rien n'y fait, mon corps obéit désormais à "ce quelque chose d'autre", continue à chercher, jusqu'à trouver enfin. De retour à mon ordinateur, je vois que les amis s'apprêtent à faire autre chose que *l'Assistance*.

Et mon ami chilien est "muet" !!! Mais comment est-ce possible ? Il m'envoie un message en s'excusant : « *Désolée, mon micro ne fonctionne plus... fais le toi, s'il te plaît* ». Panique totale ! « *NON* », hurle mon "moi". « *OUI* » résonne la voix de Silvia, à l'intérieur de moi. Je dois faire un choix ! Et me voilà dans la situation que je voulais éviter à tout prix. On dirait un mauvais "remake" d'une tragédie grecque.

Plus tard, mon ami du Chili me certifiera que ce genre de "panne" ne lui arrive jamais... Pourquoi alors juste à ce moment-là ? Pourtant, bien qu'il n'ait pas saisi le pourquoi de ma "compulsion", il avait été très content d'accepter la mission... Cependant, "quelque chose" en a décidé autrement...

Me voici donc en train de lire à Silvia *l'Assistance*, avec une émotion très particulière, car j'ai la certitude que ce sera la dernière ! Je l'accompagne donc jusqu'à la plus belle Lumière... et attends jusqu'à ce qu'elle y soit entrée... Adieu chère amie, nous nous séparons ici... Merci, merci pour tout ce que tu m'as appris... Ce qui est fait est fait, mais notre mission est loin d'être finie, nous continuerons à faire ce qui reste à faire, toi de là-bas et moi d'ici...

Est-ce que Silvia a entendu ma lecture ? Probablement pas, car elle dormait. L'a-t-elle "sentie" ? Je le crois, car la communication entre nous était devenue de plus en plus "télépathique".

Mais voilà qu'une autre chose troublante se produira et dont je n'aurai connaissance que le lendemain matin, peu après son envol : l'une des personnes présentes à cette cérémonie, a eu l'idée de l'enregistrer et d'envoyer le fichier audio à Jon, qui l'a fait écouter à Silvia un peu plus tard. Nous ne savons pas ce qu'il s'est passé pour Silvia lors de cette écoute, mais ce que nous savons, c'est qu'elle ne s'est plus réveillée...

... ou plutôt, qu'elle s'est éveillée... à l'intérieur de la Cité Cachée...

Quant à moi, si au début j'avais l'impression de subir le diktat d'un Destin inexorable, j'ai fini par y voir, une fois de plus, l'œuvre d'un Dessein qui pousse toujours vers le dénouement le plus favorable. En effet, la lecture de *l'Assistance* terminée, bien qu'un peu bouleversée, je ne pouvais que remercier de cette opportunité qui m'avait été donnée de parachever ce qui avait commencé, il y a 3 ans et 3 mois, d'une manière tout aussi singulière.

Conclusion ? Encore trop souvent, mon système de croyances fait obstruction à la propre intuition. Compulsion ! Heureusement, le "Plan transcendant" fait alors irruption pour rétablir la bonne direction. Et, en acceptant de suivre le Dessein, je finis en paix et en unité, avec la certitude que "tout est bien".

Alors, que dire de cette chaîne d'étranges occurrences /coïncidences, sinon que :

« Dans tout ce qui existe vit un Plan ».

Bibliographie

- AMMANN, Luis, *Autolibération*, Éditions Références, Paris, 2004.
- *Manuel des Messagers*, Éditions Références, 2011.
- *Silo à ciel ouvert*, Éditions Références, Paris, 2007.
- SILO, *Expériences Guidées*, Éditions Références, Paris, 1997.
- SILO, *le Message de Silo*, Éditions Références, Paris, 2010.
- SILO, *Commentaires au Message de Silo*, Éditions Références, Paris, 2010.
- SILO, *Notes de Psychologies*, Éditions Références, Paris, 2011.
- SILO, *Silo parle*, Éditions Références, Paris, 2013.
- PICCININI, Victor, *El arte de acompañar (L'art d'accompagner)*, Edition Hypatia, Buenos Aires, 2018.